

LES BIAIS DE CORRECTION

La subjectivité est sous-jacente au processus d'évaluation car celui-ci implique un **jugement** de la part de l'enseignant qui peut être influencé par de **nombreux biais**. Ces derniers entachent alors la vision qu'il peut avoir d'une production ou d'une prestation réalisée par un étudiant.

L'EFFET DE FATIGUE

La fatigue accumulée après plusieurs corrections déconcentre et rend plus irritable, ce qui risque de se traduire par plus de sévérité

L'EFFET DE HALO

Les questions de forme (présentation du travail, apparence, style d'écriture, orthographe, etc.) influencent la perception du contenu

L'EFFET DE CONTAMINATION

Les points accordés aux différentes parties d'un examen s'influencent entre eux : une appréciation bonne sur la première partie agit en faveur d'une perception positive sur la suivante, et inversement

L'EFFET PYGMALION

Les prédictions et les croyances sur l'individu ou le groupe (ce sont des apprenants brillants, ce sont des apprenants en difficulté, etc.) jouent sur la perception des résultats

L'EFFET DE L'ORDRE DE CORRECTION

La qualité de la prestation précédente influence notre perception de la suivante : une copie correcte apparaît très bonne lorsqu'elle est précédée d'une copie médiocre, et inversement

L'EFFET DE TENDANCE CENTRALE

Les notes attribuées à un examen se regroupent autour de la moyenne avec peu de variation, par crainte de surévaluer ou sous-évaluer

Plusieurs stratégies permettent de contrer ces biais :



faire des **pauses** régulières



utiliser une **grille d'évaluation**



assurer l'**anonymat** des copies



corriger **question par question** plutôt chaque copie l'une après l'autre

Prendre **conscience** des biais qui nous affectent constitue le premier pas pour les contrôler et en minimiser les effets.